



Sœur Suzanne
Palud

Suivre l'exemple de la Maman

La formation que nous avons reçue nous entraîne, si nous y consentons, à nous laisser fondre dans le «moule» de cet enseignement qui, dès lors, va influencer notre façon de penser, de voir les choses et d'agir dans la vie. Par conséquent, il nous faut beaucoup de souplesse lorsque les événements nous amènent à nous en détacher, en tout ou partie, pour nous laisser modeler par de nouvelles connaissances ou d'autres enseignements.

*

Lorsque la Communauté des Filles de Marie a été fondée en mai 1981, son premier noyau était constitué de religieuses provenant de différentes communautés. Dans un premier temps, elles ont été appelées à vivre au Centre de l'Armée de Marie, à Québec, sous le même toit que Mère Paul-Marie, où elles avaient le privilège de la côtoyer et la joie de pouvoir rendre service à l'Œuvre.

Ces religieuses ont fait preuve de beaucoup de foi, de souplesse et d'humilité, car chacune a dû se détacher de la formation ou d'une partie de la formation reçue dans son ancienne communauté, pour embrasser la pensée divine à l'origine d'une Œuvre nouvelle. Elles ont quitté leur habit pour en revêtir un autre, très différent «sous toutes les coutures». Leurs âmes furent ainsi taillées dans l'étoffe mariale pressée au fer chaud de l'amour de la Dame.

C'est grâce à leur esprit d'ouverture, à leur foi en Marie-Paule et à leur saint désir de bien correspondre au Plan de Dieu qu'elles sont parvenues, peu à peu, à se défaire des règles et des usages de leur ancienne communauté pour adopter l'esprit et le mode de vie des Filles de Marie. Elles ont été de beaux modèles pour les vocations qui ont suivi.

«Prier fort pour les prêtres»

Ce cheminement vaut pour toutes les vocations, celles des laïcs et celles des religieux. Ainsi en est-il notamment pour les prêtres qui ont fait leurs études à Rome: ils ont été appelés à exercer une vigilance accrue afin de garder un esprit humble et ouvert, selon la pensée de la Dame. C'est aussi la raison pour laquelle, à partir de l'année 2005, Mère Paul-Marie, alors Supérieure générale des Filles de Marie, a demandé à ses Filles, à maintes reprises, de «prier fort pour les prêtres». Elle connaissait les luttes qu'ils avaient et qu'ils auraient à mener.

Nous détacher d'une ancienne formation n'est pas chose facile, et c'est en référence à cette difficulté qu'un conseil, répété avec force et assurance par Jean-Paul II le Grand nous revient en écho: «N'ayez pas peur! N'ayez pas peur!» Telle est

en effet l'attitude à adopter pour avancer bravement au pas de la Dame.

L'intervention de Dieu par la parole prophétique

Tout au long de l'Histoire, les êtres humains ont souvent tenté, en raison de leurs peurs, de freiner l'Action de l'Auteur divin et ils sont devenus par le fait même la cause de multiples erreurs et bavures. Il en est ainsi aujourd'hui comme il en était hier. L'Histoire est continuellement en mouvement et nous devons nous laisser porter inconditionnellement par la foi, la confiance et l'abandon pour suivre la Main de Dieu qui nous écrit des pages remplies de Mystères d'Amour et de Lumière.

En effet, nos analyses de l'Histoire d'«hier» et de ses coutumes et traditions peuvent si facilement nous distraire du Plan sublime que Dieu nous révèle «aujourd'hui» en vue des trésors de grâces qu'Il nous présentera «demain», au rythme de son Projet divin. Soyons prudents, car le fait d'avoir les yeux trop fixés sur le passé peut nous faire oublier de regarder dans la direction où l'Auteur de l'Histoire veut nous conduire.

Dans cette veine de pensée, souvenons-nous des paroles du Cardinal Barbarin citées sur le site Zenit le 10 juin 2009: «Je crains que la défense légitime de nos institutions n'en vienne à nous faire perdre le sens de la parole prophétique, par laquelle Dieu intervient dans notre histoire et garde toujours le droit de la bousculer.»

*

En ce qui nous concerne, la Maman nous confirme que Dieu agit dans l'Œuvre par l'intermédiaire de Marc Bosquart. Elle écrit en effet: «Alors, "en ce temps qui est notre temps", qui donc peut opérer un discernement judicieux relativement à une Œuvre de Dieu? Seulement celui qui, par une grâce spéciale de Dieu, est un prophète.» (Le Livre blanc I, p. 68)

Marie-Paule précise encore: «Marc donne des lumières qui montrent la sublimité du Plan divin (...). Il faut vouloir croire ceux qui ont compris pour bien voir et croire (...). Oui, c'est grand, c'est divin! Et notre Prophète n'a pas encore tout dit. Il y a encore des trésors qui vont le surprendre.» (Marie-Paule, Lettre du 8 février 2008)

Le Prophète transmet humblement les lumières de Dieu que l'Église est appelée à accueillir dans l'action de grâce. «Dieu intervient ainsi pour le renouvellement de l'Église de Pierre en l'Église de Jean, laquelle va revenir à la simplicité et à la pure Offrande des Premiers Temps». (Marie-Paule, Lettre de septembre 2008)

Suivre l'exemple de la Maman

Que doit-on faire pour bien collaborer et correspondre au

Plan d'Amour du Père dans notre cheminement de foi? La réponse est simple: il s'agit de suivre l'exemple de la Maman qui a toujours ouvert la porte de son Cœur pour recevoir l'enseignement du Ciel qui était souvent déroutant. Ainsi, Elle a accepté les lumières que Marc nous a transmises sans les modifier. Croire en Marie-Paule, c'est avancer dans le même esprit.

Prions donc «très fort» les uns pour les autres, spécialement pour les prêtres et pour notre prophète, afin que tous nous ayons toujours l'ouverture d'esprit, la simplicité et la fidélité requises pour correspondre à la Volonté de Dieu «en ce temps qui est notre temps».

Que notre foi soit entière afin de ne pas entacher d'erreurs ou de bavures l'Histoire d'Amour que la Dame veut faire connaître au monde! Une foi fortifiée par l'abandon et l'humilité nous rendra capables de vaincre nos insécurités pour avancer dans l'inconnu où les ténèbres deviendront lumière.

Rappelons ce que la Maman nous recommande: «*Il faut vouloir croire ceux qui ont compris pour bien voir et croire!*» Et retenons qu'Elle nous dit aussi: «*Sachez que vous avez la liberté de continuer ou de vous éloigner, je vous aimerai toujours.*» (Marie-Paule, Lettre du 30 mars 2007)

Sœur Suzanne Palud, o.f.f.m.



Anne-Marie
Brissette

Même si la *Consécration à Marie-Paule en vue du Royaume* est de plus en plus souvent mise à l'honneur dans l'Armée de Marie, beaucoup de ses membres récitent encore leur *Consécration à Marie* et prononcent quotidiennement ces paroles: «[...] Ô Marie, Toi qui es puissante comme une armée rangée en bataille, je m'engage avec confiance, sous ton étendard, en qualité de chevalier...» De plus, on pouvait lire, dans le feuillet de consécration, que les personnes intéressées à faire partie de l'Armée de Marie pouvaient «s'enrôler» comme on s'enrôle dans une armée.

UNE ARMÉE POUR COMBATTRE

Le Ciel a suscité une Œuvre et l'a nommée «*Armée de Marie*». Or, s'il y a une armée, c'est qu'il y a aussi, à tout le moins, la possibilité de devoir combattre. Pour nous qui voulons avancer dans la voie de la sainteté et même de la divinisation, nous savons bien quel est le combat le plus important: non pas celui contre ceux qui nous font souffrir ou qui freinent nos ambitions, mais plutôt un combat contre l'Ennemi de nos âmes, de toutes les âmes: Satan.

Pour qu'une armée soit efficace, il lui faut un but bien défini. Il lui faut également s'assurer que tous ses membres comprennent bien à quoi ils s'engagent et quels seront leurs rôles et devoirs respectifs. De même, les soldats doivent apprendre à travailler ensemble et être prêts à se soutenir mutuellement, puisque, si une armée veut pouvoir espérer la victoire, toutes les forces doivent s'unir pour

pallier les faiblesses de chacun et permettre la progression de l'armée dans son ensemble.

LES BIENFAITS DU CORPS MYSTIQUE

Marie a constitué son armée et ses Chevaliers ont reçu, comme arme principale, le rosaire que Raoul Auclair définit ainsi: «*une banale prière, sans gloire et sans prestige, l'arme qu'il [Dieu] impose aux soldats de sa cause, enrôlés pour l'eschatologique combat.*» (*Mystère de l'Histoire*, p. 252) Et Raoul Auclair ajoute que cette arme qu'est le rosaire est «*une prière à Dieu pour qu'il ouvre le cœur de ceux à qui Satan a fermé l'esprit.*» (*Ibidem*)

Quelle puissance d'unité et de fraternité ressentent les âmes qui se donnent pour une cause et qui prient les unes pour les autres! Un lien surnaturel les unit et Dieu permet l'équilibre alors que les sacrifices des uns rejaillissent en grâces pour soutenir les autres dans les moments de détresse ou de tentation. Marie-Paule écrit en effet: «*Je réfléchis sur les bienfaits merveilleux du Corps mystique, sur l'application des mérites et des prières aux âmes en détresse... Que le Seigneur est bon de nous favoriser ainsi!*» (*Vie d'Amour*, vol. V, p. 32)

«JE TE DEMANDE LE MONDE»

Le 14 septembre 1968, alors que le Seigneur indique à Marie-Paule que cette date marque «*l'Aurore de l'ère mariale*», Il poursuit en Lui disant: «*Demande-Moi ce que tu voudras*», à quoi Elle répond immédiatement: «*Je Te demande LE MONDE, Seigneur. Oui, que Maman Marie triomphe sur des conversions et non pas sur des cadavres, car*

je veux, pour ta Gloire, beaucoup d'âmes dans ton beau Ciel.» (*Idem*, vol. III, p. 43)

Par sa seule demande adressée au Père il y a 55 ans, Marie-Paule nous invite à élargir notre prière à la dimension du monde et à demander, à son exemple, le retour des âmes éloignées de la vie de la grâce, car «*tant et aussi longtemps que des âmes sont égarées, le Corps mystique en souffre, tout comme le corps souffre ou est diminué quand un membre est amputé ou meurtri.*» (*Idem*, vol. XI, p. 313)

Pour y arriver, nous devons accepter de nous sacrifier et de prier les uns pour les autres. D'une part, cette collaboration nous rend plus forts pour assurer notre avancée spirituelle personnelle et, d'autre part, elle permet à Dieu d'étendre la portée de nos efforts à toutes les âmes du monde. Marie-Paule nous dit en effet: «*Si nous sommes vraiment vivants dans le Corps mystique, nous souffrons avec ceux qui souffrent, nous aimons avec eux, nous prions pour eux et pour nous.*» (*Idem*, vol. XI, p. 188)

L'ASSURANCE DE LA VICTOIRE

L'issue du combat est la Victoire promise par Marie: les âmes qui peupleront le Royaume vivront de l'Amour divin dans la paix et la charité. Mais, pour lors, nous sommes encore les Chevaliers de la Dame, engagés dans ce grand combat de la fin et pour lequel nous devons avancer «*comme une armée rangée en bataille*», afin de conquérir le plus d'âmes possible à l'Amour de Dieu.

Que Marie-Paule, qui est en quelque sorte la personnification actuelle de Notre-Dame du Rosaire, nous protège tous et nous soutienne toujours! ■